

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

Secrétaire gen. : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges ; Trésorier : M. F. RAVINET, 11, r. Franklin

Abonnement annuel	} France et Colonies fr ^{tes}	10 fr.
		} Etranger

SIÈGE SOCIAL A LYON :
33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal).

2877 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques postaux
c/c Lyon, 101-98

PARTIE ADMINISTRATIVE

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance générale du Mardi 14 Octobre 1930, à 20 h. 30

1^o *Vote sur l'admission des candidats présentés le 9 septembre.*

2^o *Présentation de :*

M. Gouillardon (Antoine), rue de la République, Roanne (Loire), par MM. Vindrier et Goutaland. — M. Pelletier (Léon), 61, cours Gambetta, Lyon, par MM. Schweber et Roussel. — M. Cesquino (Laurent), 38, chemin Villon, Lyon-Monplaisir, par MM. Pouchet et Bertheux. — M. Rey (Joseph), 5, rue d'Inkermann, Villeurbanne (Rhône), par MM. Bouvard et Pouchet. — M. Martin-Lapeyre (Georges), pharmacien, 1, rue du Grand-Taillis, Bron (Rhône), par MM. Patissier et Pouchet. — M. Vacheret (Marcel), pharmacien, 33, rue de Vaugirard, Paris (6^e), par MM. Fauvel et Riel. — M. Bughon, inspecteur de police, 12, chemin des Poncettes, Lyon (5^e), par MM. Desvigne et Pouchet. — M. Dufour (Adolphe), 12, rue de la Madeleine, Lyon (7^e), par MM. Varrichon et Desvigne. — M. Meunier (Jean), cristallerie, route de Lyon, Vénissieux (Rhône), par MM. Delobre et Pouchet. — M. Saint-Albin (D^r E. de), 23, boulevard Latour-Maubourg, Paris (7^e), *Coléoptères*. — M. Soulier (Marius), 34, rue Gérente, Lyon (3^e). — M. Siron (Maurice), 28, allée La Fontaine, Vigneux-sur-Seine (Seine-et-Oise), *Coléoptères, Longicornes*. — M. Delahaye (E.), 35, rue Alfred-de-Musset, Lille (Nord), *Coléoptères, Lépidoptères*, par MM. Riel et Nicod. — M^{lle} Vouillon (Marguerite), 5, rue de l'Alma, Lyon (1^{er}). — M. Grivel (Henri), 44, rue Franklin, Lyon (2^e), par

d'incubation prolongé, et même pour des doses relativement faibles, des manifestations de dégénérescence des cellules.» S'il en est ainsi, les champignons à muscarine qui ne réunissent pas tous ces caractères, ne doivent pas être considérés comme des champignons mortels, pas plus que d'autres qui, à la façon de *Gyromitra esculenta* (Pers.) peuvent accidentellement, et dans des cas assez rares, entraîner la mort. Si je cite cet exemple aujourd'hui c'est que tout récemment vient de survenir à Mayence, dans la famille d'un officier français, un empoisonnement mortel par *G. esculenta* et dont je possède les observations, si paradoxal que puisse paraître le rapprochement de ces deux mots « mortel » et « *esculentus* » qui veut dire comestible !

GROUPE DE ROANNE

Séance du 17 Juin

I. Compte rendu des fouilles de la station préhistorique du Saut-du-Perron.

— Conformément à la détermination prise à la réunion de la Section de Préhistoire, du 22 décembre 1929, des fouilles ont été faites en mars et en avril derniers à la station préhistorique du Saut-du-Perron, par MM. J.-F. BERTRAND, Stéphane BOUTTET, le Dr Léon CHABROL, COMBET, GOUTALAND, LARUE, LESOURD, l'abbé Henri MONOT, A. MURY, PROST, TACHON, TRIOMPHE et VINDRIER auxquels s'était joint M. MOSNIER, correspondant du Ministère de l'Instruction publique pour le département de l'Allier. Ces fouilles ont donné des résultats intéressants.

Tenant compte du nombre relativement considérable de silex trouvés dans celle des vignes Brun qui occupe le nord du plateau, les chercheurs de 1930 ont pensé qu'il serait intéressant de fouiller dans la partie du pré avoisinant ladite vigne. C'est d'ailleurs dans le même voisinage, et en s'inspirant sans doute des mêmes considérations, que furent faites les fouilles de 1924 et 1928, dont les résultats ont été mentionnés dans le *Bulletin* du 5 mars 1930.

La largeur du pré, en bordure de la vigne, est de 35 mètres. Quatre tranchées ont été ouvertes : deux perpendiculairement à la bordure, dans la partie basse du pré, non loin de l'escarpement qui domine la Loire, et d'une surface totale de 17 mètres ; deux autres parallèlement à la bordure, dans la partie moyenne du pré, ces dernières d'une surface de 11 mètres, chacune de ces tranchées étant distante de la voisine de 3 à 6 mètres. Une cinquième tranchée, empiétant sur le pré, dut être abandonnée dès son début, ayant été envahie par l'eau.

Les deux premières tranchées ont livré de nombreux silex, mais seulement quelques traces de foyers. Par contre, les deux autres ont présenté plusieurs foyers bien distincts, quoique assez rapprochés (1 mètre environ), chaque foyer étant signalé par de grosses pierres ayant manifestement subi l'action du feu, foyers normalement composés de débris de charbon de bois, d'ossements fragmentés, de dents de chevaux et de très nombreux silex.

Le terrain étant très humide, ce qui rendait les recherches difficiles, les fouilles, plusieurs fois interrompues par la pluie, n'ont pu être poussées, en général, au delà de 60 centimètres, niveau où se trouvent les foyers. En dehors de ceux-ci, des silex ont été rencontrés, mais moins abondants, presque jusqu'à la surface, ce qui laisserait supposer que le terrain a été en partie remanié.

Si l'on s'en rapporte aux fouilles faites en 1924 et 1928, dans des conditions plus favorables, la couche archéologique s'étendrait à une plus grande pro-

fondeur, pouvant aller jusqu'à 80 ou 90 centimètres ; c'est une observation dont on devra tenir compte si les fouilles, comme il est probable, sont reprises par la suite.

De ce qui précède on peut, néanmoins, tirer dès maintenant les conclusions suivantes :

1^o Sol, remanié ou non, absolument homogène et sans apparence de stratification ;

2^o Aucune trace de sable, ni de cailloux roulés, le terrain composant la couche archéologique provenant du glissement des terrains supérieurs et non d'alluvions ;

3^o Gisement très riche si l'on considère le nombre de pièces récoltées dans un espace relativement restreint.

En ce qui concerne l'outillage en silex, notons sommairement : des perçoirs et burins, ces derniers médians, des grattoirs, le plus souvent de forme ovale, et des pointes de toutes dimensions, quelques-unes avec retouches. Dans l'ensemble, ce sont les petites pièces qui dominent, la plus longue lame trouvée ne dépassant pas 9 centimètres. Certaines lamelles, de forme arquée et très aiguë, font songer aux hameçons en os encore en usage chez des peuplades de l'Océanie. Enfin, quelques nucléus, mais qui devraient être plus nombreux étant donné la quantité de pièces et d'éclats de taille fournie par la station.

La grande variété de silex employée a déjà été signalée dans les précédentes fouilles. Le fait mérite d'autant plus d'attirer l'attention que la région est absolument dépourvue de silex, si l'on fait exception pour quelques silex grossiers qui sont loin de constituer la majorité des pièces provenant du gisement.

Parmi les ossements trouvés au cours des fouilles, en général très fragmentés et difficiles à déterminer (sauf les dents de chevaux), signalons : une partie importante d'une mandibule de cheval qui, d'après l'examen qu'a bien voulu en faire notre collègue, M. le professeur MAYER, répondrait à une variété de cheval des steppes, de petite taille : l'*Equus Przewalski*, un fragment de mandibule droite avec P₃, P₄, M₁, M₂, M₃ d'un cheval de petite taille, peut-être le cheval des plateaux, *Equus caballus celticus*, soumis également à l'examen de notre collègue, et un fragment d'os gravé, probablement de même origine, dont les traits réguliers représenteraient une crinière (?).

L'absence totale d'outils en os, et celle de pièces en silex pouvant permettre de caractériser une époque, rendent difficile le classement de la station du Saut-du-Perron. Si la prédominance du cheval incline en faveur de l'Aurignacien, le caractère franchement microlithique de la majorité des pièces recueillies viendrait à l'appui de l'opinion de M. Joseph DÉCHELETTE qui l'avait classée au Magdalénien.

Nous ne pouvons quitter la région du Perron, si riche en vestiges anciens, de l'âge de la pierre à l'époque gallo-romaine (enceinte vitrifiée de Lourdon, oppidum de Jœuvres) sans signaler un abri sous-roche, ou pseudo-dolmen situé au-dessous de la vigne Brun, sur l'escarpement qui regarde la Loire, et qui a certainement dû servir de refuge à nos tailleurs de silex.

Après cet exposé, a été présentée la collection des objets, établie par MM. LARUE et Alphonse MURY avec la collaboration de M. Stéphane BOUTRET.

Le groupe de Roanne adresse de sincères remerciements à l'*Association régionale de paléontologie humaine et de préhistoire* qui a bien voulu lui allouer une subvention pour l'aider dans ses recherches de préhistoire.

II. *L'Origine de quelques-unes de nos plantes cultivées.* — Le bibliothécaire

signale à l'attention de l'assistance le travail que notre collègue, M. CHASSIGNOL, a consacré à « l'Origine de quelques-unes de nos plantes cultivées. » Il se borne à quelques citations bien suffisantes pour donner le désir d'étudier tout l'ouvrage.

A ce propos, le bibliothécaire dit avoir entendu M. AHARONSON lui-même, au Congrès de la *Société Botanique de France*, tenu à Tunis, parler de sa découverte, en Palestine, des ancêtres du Blé, de l'Orge et de l'Avoine et préconiser la culture de ces plantes si particulièrement adaptées aux sols les plus arides. HANES, dans son « Tour du Monde », raconte avoir vu les essais tentés par M. AHARONSON, essais qu'est malheureusement venu interrompre une mort prématurée.

ÉCHANGES, OFFRES ET DEMANDES

M. CLERMONT (J.), cabinet technique d'entomologie, 40, avenue d'Orléans, Paris (14^e), s'excuse auprès de ses correspondants qui lui ont fait l'honneur de lui demander ses divers catalogues.

Il a pris bonne note de leur demande.

Des circonstances diverses ont retardé la parution de ces catalogues. Il a actuellement sous presse un très important catalogue de bibliographie entomologique (5.000 numéros). Dès que ces catalogues auront paru, ils seront envoyés aussitôt à ceux qui lui ont fait l'honneur de les lui demander.

PROSPECTIONS MINIÈRES Étude du sous-sol et détermination de son contenu en tous minéraux : Minerais métalliques, pétrole, houille, potasse, phosphates, etc. Recherches d'eau normale ou minérale. Solution de tous problèmes de géologie ou d'hydrologie : détermination des failles et contacts de terrains, recherches et localisation de batholites et de dômes de sel. Procédé nouveau, résultats garantis.

J. LAFOND, ingénieur, 7, place du Pont, LYON.

M. GERARD (Albert), Wassy (Haute-Marne), échange Coléoptères haut-marnais contre Coléoptères tous pays et minéraux.

Annonce toujours valable.

M. BON, magistrat, 30, rue de la Roche, Saintes, demande échanger Coléoptères et Lépidoptères de sa région contre Carabus. Il dispose notamment de la très rare aberration bleue (abbé PUCLI) de *Cicindela trisignata*.

M. ROUSSEAU (Ph.), à La Roche-sur-Yon (Mon Repôs (Vendée), offre de bons échantillons de plantes phanérogames et cryptogames, coquilles, fossiles et minéraux contre objets analogues sauf les plantes. Céderait des séries intéressantes des objets ci-dessus ainsi que timbres poste et monnaies anciennes en bronze dans de bonnes conditions. Envoyer oblata et desiderata.

Le Gérant : O. THÉODORE.